

UNIVERSITÉ BABEȘ-BOLYAI
FACULTÉ D'ETUDES EUROPEENNES
ÉCOLE DOCTORALE PARADIGME EUROPÉEN

THÈSE DE DOCTORAT
LES RITUELS FAMILIAUX EN
MARAMURES

RÉSUMÉ

Coordonateur scientifique

Prof. univ. dr. Ion Cuceu

Candidate au doctorat

Anuța Pop

Cluj-Napoca

2014

TABLE DES MATIÈRES

Table des figures	4
Introduction.....	6
Chapitre 1. L'existence entre le rite et le rituel.....	9
1.1. Rite et rituel dans le XXI ^e siècle?.....	9
1.2. L'existence humaine et les rites de passage.....	16
1.3. L'intérêt pour les rituels familiaux en Maramureş.....	22
Chapitre 2. Naissance - de pré-existence à l'existence	27
2.1. Les rites de grossesse	27
2.1.1. Rites négatifs	27
2.1.2. Rites premonitoires.....	28
2.2. Accouchement et période postnatale.....	31
2.2.1. Séparation, agrégation et initiation.....	34
2.2.1.1. La chute du cordon ombilical –rite de séparation.....	34
2.2.1.2. Le bain rituel	35
2.2.1.3. Le baptême.....	36
2.2.1.4. La fête du baptême.....	43
2.2.1.5. L'allaitement maternel et le sevrage.....	45
2.2.1.6. La dentition	46
2.2.1.7. Le sommeil. Les berceuses	46
2.2.1.8. Le premier mot.....	48
2.2.1.9. Les premiers pas	49
2.2.2. Rites de protection	49
2.2.2.1. Charms de mauvais œil	49
2.2.2.2. Changement de nom - la vente symbolique de l'enfant	52
2.3. Médiateurs entre les mondes: la sage-femme et la marraine	54
2.3.1. La réunion des nièces	55
2.4. L'enfance.....	59
2.4.1. Les jeux d'enfance.....	60
Chapitre 3. Mariage - rituel et cérémoniel	63
3.1. Le mariage – réalisation des destins.....	65
3.2. Les fonctions rituelles des actants	74
3.3. Séquences rituelles	78
3.3.1. La demande en mariage.....	79
3.3.2. Les fiançailles – début de la phase liminaire pour les mariés	81
3.3.2.1. Les annonces de mariage	81
3.3.3. Le mariage	83

3.3.3.1. La séparation rituelle des jeunes hommes	83
3.3.3.2. La séparation rituelle des jeunes filles	85
3.3.3.3. Le symbolisme des vêtements de mariage.....	89
3.3.3.4. Aller pour les parrains.....	94
3.3.3.5. La demande de pardon	96
3.3.3.6. Le cortège.....	105
3.3.3.7. Le mariage religieux	114
3.3.3.8. Séquences rituelles dans le repas de noce.....	116
3.3.3.9. Aller à la maison des beaux-parents	147
Chapitre 4. La mort comme lieu de passage.....	153
4.1. La séparation	155
4.1.1. Signes prémonitoires	155
4.1.2. L'agonie - préparation à la mort	156
4.1.3. La séparation proprement-dite.....	157
4.2. Préparatifs pour l'intégration dans l'au-delà.....	158
4.2.1. Le bain rituel.....	158
4.2.2. Préparatifs pour le grand voyage	158
4.2.3. La veillée funèbre	163
4.2.3.1. Jeux de veillées	164
4.2.4. L'enterrement	166
4.2.5. Le repas funèbre	191
4.2.6. Le deuil – rite de marge.....	194
4.3. La cérémonie d'obsèques pour les suicidés	195
4.4. Les funérailles des enfants	198
4.5. La mort-mariage.....	204
4.6. Le culte des ancêtres	210
Conclusions.....	217
Corpus de textes	227
Discours versifiés dans les rites de mariage.....	227
Chants funéraires.....	291
Glossaire.....	327
Liste des répondants	330
Bibliographie	332

Mots-clés: rituel, rites de passage, naissance, mariage, funérailles, séparation, agrégation, marge, mort-mariage

L'ouvrage *Les rituels familiaux en Maramures* propose une incursion dans les rituels traditionnels liés à la naissance, au mariage et à la mort, dans la région de Maramures, en réévaluant, d'une perspective actuelle, les rites et les rituels. On met l'accent sur leur persistance et leur importance dans le quotidien, pour démontrer *l'actualité des rituels familiaux dans le Maramures du XXI^e siècle*.

L'homme de la société moderne, comme l'homme de la société ancestrale, essaye de se rapporter à l'univers comme partie de celui-ci, les manifestations rituelles étant les médiateurs dans cette relation.

L'ouvrage est structuré en quatre chapitres, auxquels on a ajouté un corpus des textes, car les mœurs de la vie de famille sont des phénomènes complexes, dont l'analyse implique non seulement l'étude des rituels, mais aussi celui des expressions orales.

Le I chapitre, intitulé *L'existence entre le rite et le rituel*, est composé des trois sous-chapitres, qui traitent d'une perspective théorique la question des rites, en particulier celui des rites de passage: *Rite et rituel dans le XXI^e siècle?*, *L'existence humaine et les rites de passage*, *L'intérêt pour les rituels familiaux en Maramures*.

Le premier sous-chapitre met en lumière la capacité extraordinaire de persistance, mais à la fois de restructuration du rite et du rituel, en montrant que ces-ci réussissent à répondre, dans un monde technique en principal, à la nécessité de signification qui est une caractéristique universelle de l'humanité. Les défis de la modernité produisent des changements fonctionnels évidentes dans le système culturel, l'utilité du rite se diminue mais loin d'être supprimé. Même si de nos jours la fonction esthétique et de loisir sont les plus importantes, la fonction utilitaire ne cesse pas d'être présente. Le rituel est à la base du cérémoniel, en lui assurant la substance et la potentialité.

Le deuxième sous-chapitre se concentre sur les rites de passage, qui ont marqué et marquent encore l'existence humaine. Chacun des ces trois moments importants : naissance, mariage et mort, présuppose un passage, un changement de statut, une séparation de l'ancienne état pour s'intégrer, à travers une période de marge (qui peut fonctionner comme un processus d'initiation), dans une nouvelle condition, un nouveau monde. Tous ces moments mettent en

évidence à la fois la rupture et la continuité, qui sont marqués par des rites de passage, qui, selon la théorie d'Arnold van Gennep, sont structurés en trois phases majeures : les rites préliminaires (rites de séparation de l'état antérieur), les rites liminaires (de marge) et les rites postliminaires (d'agrégation/ incorporation à un nouvel état). Leur action se dirige vers deux directions : dans un premier plan, la défense de l'individu et son changement d'état, et dans un deuxième plan, le social, la communauté qui est inévitablement marquée par le changement souffert par l'individu.

Chaque passage est en fait un changement, la naissance et la mort étant celles qui comportent des changements radicaux. La naissance et la mort ne se soumettent pas aux raisons sociales, la modernité, avec tout ce qu'elle signifie comme développement de la science et de la technique, n'arrive pas à transformer la vie dans un processus réversible ni d'empêcher, sur des prémisses normales, la continuité de la vie. La vie continue son itinéraire de l'origine jusqu'à nos jours, les croyances liées à celle-ci se perpétuent arrivant comme des formes adaptées à la réalité du présent.

Pour une analyse des rituels familiaux dans la région de Maramures, la configuration de l'intérêt pour ce thème dès premières épreuves écrites découvertes, s'impose. Ce sujet est traité dans le troisième sous-chapitre. Dans ce sens, on s'appuie sur trois ouvrages de référence. Le premier est *Folcloristica Maramureșului*, écrit par Dumitru Pop, étude de référence pour les futurs chercheurs. *Maramures, țară veche*, anthologie réalisé par Dumitru Iuga, est un autre ouvrage qui met à notre disposition les connaissances sur le folklore de Maramures jusqu'au 1908. D'ici on peut observer que l'intérêt pour les rituels familiaux a existé dès cette période. Le troisième livre, *Istoria folcloristicii maramureșene. Bibliografia generală a etnografiei și folclorului maramureșean*, réalisé par Dorin Ștef, nous a permis de compléter et d'actualiser les informations.

Dans la structure du projet, on a considéré favorable de dédier un chapitre entier à chacun des états importants de la vie. Le chapitre 2, intitulé *Naissance - de préexistence à l'existence*, présente des pratiques rituelles liés à la grossesse et à la période prénatale, la naissance et la période postnatale, mettant en évidence à la fois, l'importance de la sage-femme et la marraine, comme médiateurs entre les deux mondes, mais aussi la substance rituelle des jeux d'enfance.

Dans le période de grossesse, la femme est soumise aux certaines restrictions pour protéger le futur enfant. En effet, tous ces-ci sont des rites négatifs qui empêchent le mal à se produire. Au pays de Maramures, on croit même aujourd'hui que la future maman doit se

protéger de rencontrer des gens handicapés et si c'est le cas d'avoir contact avec eux, elle doit „se rappeler de dire : Que Dieu nous on garde!”, pour que le nouveau né soit défendu d'hériter leurs déficiences. Il est interdit qu'elle garde des objets dans la poche sur le ventre, il y a le risque que l'enfant ait des taches.

Concernant la *naissance*, l'existence des nombreuses pratiques rituelles est démontrée. En signalant le passage de préexistence à l'existence, d'inconnu à connu, dans les rituels de naissance on retrouve : des rites d'anticipation, des rites de séparation, des rites qui démarquent la naissance et des rites d'intégration. Sinon, le desserrage de la taille et des boutons de la femme qui attend la naissance est une pratique de la catégorie des *rites d'anticipation*, la chute du cordon ombilicale, le bain rituel, les pratiques liés à l'allaitement maternel et le sevrage, sont des *rites de séparation* de l'ancien état.

Les rites de défense caractérisent cette étape aussi. Certaines d'entre eux s'appliquent au moment de la naissance: il est interdit que la famille donne quelque chose de la maison, pour ne pas rater la chance de l'enfant, personne ne peut passer au dessus de lui pour qu'il ne reste pas petit. Le nouveau né est veillé en continu pour qu'il ne soit pas changé par les esprits maléfiques, pour qu'il ne soit pas malade ou rester sans sommeil. Dans ce sens, on met dans le petit lit d'encens, du sel, de l'ail, on lui attache un fil de coton rouge pour lui défendre de guigne. Ecarter définitivement le mal est possible par les rites de transfère (la vente symbolique, des charmes de mauvais œil).

Le baptême et le rite de dénomination ont le rôle d'intégrer le nouveau né dans le monde et dans la communauté. Les pratiques rituelles liées au baptême font partie des rites d'intégration. L'intégration de l'enfant dans le monde chrétien, mais à la fois son reconnaissance comme individu à travers le baptême et la dénomination, sont des aspects définitoires de l'entière existence terrestre de l'individu. Mais, jusqu'au moment de l'intégration, les rites de baptême sont, grâce à l'eau bénite, des rites de purification aussi ; l'enfant est purifié du péché originel mais aussi de l'impureté de la naissance. Après le baptême on organise une petite fête qui symbolise l'intégration dans la famille du nouveau membre.

On peut observer que la mère, du point de vue rituel, n'a pas un rôle important pour le bébé dans la période après la naissance, celui-ci étant rempli par la sage-femme et, après, par la marraine, comme médiateurs entre l'enfant et le monde. Seulement après que la mère va

recupérer son bébé à travers du rituel, elle va être responsable de l'enfant et de sa formation comme individu et comme membre de la société.

Le troisième chapitre, *Mariage - rituel et cérémoniel*, aborde la prochaine étape importante de la vie, le mariage, qui peut être considéré comme un rituel fondamental pour la fondation d'une nouvelle famille, fondation qui est possible seulement après des actions rituels et en utilisant des objets symboliques. Le mariage implique les étapes cérémonielles suivantes: la demande en mariage, les fiançailles et le mariage proprement-dit.

Même si l'aspect cérémoniel et, parfois, spectaculaire, semblent être les plus parlants, les rites sont ceux qui leur donnent la cohérence. *Les rites de séparation* sont déchiffrés par le drapeau de mariage, la « soirée de la couronne ». Le drapeau de mariage est le symbole de la virilité, et la couronne, symbole du célibat et de la pureté. La dernière soirée de célibataire, placée sous le signe de ces objets rituels, signifie la séparation de la communauté des jeunes, de la famille, et le début d'une nouvelle route vers la consolidation d'une famille composée par ces deux jeunes et leur intégration dans la communauté des gens mariés. Le symbolisme du drapeau, mais aussi de la couronne, introduit la sexualité comme élément définitoire du mariage ; les deux moments rituels ont lieu pendant la nuit, temps associé aux relations sexuels.

« La demande de pardon » des mariés aux parents fait partie aussi de la catégorie des rites de séparation. Le discours est accompagné par le geste synchrétique de toast avec une bouteille d'eau-de-vie. Les jeunes mariés ont préparés pour ce moment deux bouteilles d'eau-de-vie sucrée, ornés avec des plantes vertes et fil de coton rouge ; les symboles qui se cachent derrière sont : une belle et longue vie, pleine d'amour.

Dans la composition du rituel de mariage on retrouve, avec une grande signification symbolique, *les rites de fertilité*: lancer des grains de blé sur les jeunes mariés, le pain rituel de la jeune mariée. Lancer des grains de blé sur les jeunes mariés est une phase pleine d'implication prédictive, qu'on retrouve encore aux mariages actuels, le blé étant le symbole de la fertilité et de l'abondance. *Le pain rituel de la jeune mariée*, symbole de la fertilité et de la richesse, ne manque pas du rituel du mariage. Il représente le symbole du Soleil, en établissant, par ces caractéristiques, le lien entre le ciel et la terre. Le pain rituel est parfois associé au drapeau, en créant ainsi un vrai rituel de couple.

Une autre geste choisit pour assurer la fertilité du couple c'est celui d'amener une poule aux parrains. On sait que, dès temps anciens, la poule a été associée au principe féminin ; dans le

cérémoniel du mariage, la poule parée devient l'image de la jeune mariée. « La danse de la poule » met en premier plan la transformation des relations sexuelles, la consommation de la poule représente à la fois, la consommation symbolique de l'acte sexuel. Le moment, comme tous les autres moments importants pendant le cérémoniel du mariage, est accompagné des discours versifiés, qui sont en fait des expressions rituels. Ils contiennent une série entière des conseils, ce qui illustre leur caractère intégrateur. De même, ils ont le rôle d'écarter le maléfique.

Les rites d'échange se trouvent aussi dans le cérémoniel des mariages traditionnels et actuels, quand l'échange des dons a pris la forme d'échange des alliances mais aussi des fleurs : le bouquet de la jeune mariée – la fleur du marié. Le « remplacement » de la jeune mariée, les discours versifiés, des scènes qui produisent l'atmosphère de relâche, sont en effet les rites apotropaïques, dont le but est d'éloigner les mauvais esprits. La fête, la dot, les cadeaux, tous ces aspects qui semblent témoigner la richesse matérielle des familles, compense, du point de vue rituel, la perte que la famille a souffert par le départ du membre qui forme maintenant son propre noyau familial.

Une fois la couronne qui a paré la tête de la jeune mariée enlevée, son intégration dans le groupe des femmes mariées est réalisée. On observe le remplacement de la tenue de jeune fille avec celle de femme mariée (les jeunes filles avaient la tête découverte, les cheveux tressés, quand l'écharpe était le signe de femmes mariées). La jeune mariée va jeter l'écharpe aux jeunes hommes deux fois avant qu'elle accepte qu'on l'ait posée sur sa tête. Le moment est marqué par des discours versifiés, ce qui met en évidence le vrai passage au nouveau statut, celui de femme mariée.

Même si le rituel de noce est unitaire comme action, il y a aussi des différences, dans la même zone folklorique. Par exemple, il y a des villages où l'intégration définitive des époux dans le nouvel état, celle des mariés, se produit seulement après une semaine. Le samedi soir, la marraine „ tressait les cheveux ” de la jeune, ainsi elle tressait les cheveux dans une couronne, à partir de ce moment-là, la jeune n'a plus le droit d'avoir deux mèches tressés, symbole de la jeunesse. Dans la première dimanche, le jeune mari allait encore à la danse dans le village avec son chapeau orné, symbole du célibat, juste après ce moment enlevant l'ornement du chapeau.

Dans un autre village, une pratique rituelle concernant le dernier né (s'il est garçon) qui vient de faire le mariage est bien connue. La mère du jeune marié était « dansée pour l'argent » et elle était rachetée avec le plus grand montant par son époux. On mettait sur sa tête une écharpe

noire, ce qui signifie, du point de vue traditionnel, qu'on voyant ses enfants réalisés, elle a bien accompli sa mission et elle est déjà une femme âgée.

Les rites d'agrégation rencontrés dans le cérémoniel de noce peuvent avoir une signification à la fois individuelle et collective. L'échange des alliances, des cadeaux, mais aussi l'offre de boisson ou nourriture l'un à l'autre sont aussi des rites d'union. D'importance collective c'est le repas de noce, où les invités des jeunes mariés sont présents. Ce repas démontre, par la participation de la communauté, l'acceptation de ses nouveaux membres, l'intégration sociale, les jeunes époux étant à la fois membres de la famille et de la communauté.

Même si à travers le temps il y avait des modifications dans le contenu du cérémoniel de noce, en accentuant sa fonction cérémoniel-spectaculaire au détriment de celle rituelle, la signification fondamentale reste la même.

La dernière expérience dans la vie de l'individu constitue le sujet du chapitre 4, *La mort comme lieu de passage*. Le scénario funèbre a gardé la plus archaïque structure de tous les rites de passage. La mort achève l'existence terrestre de l'homme, mais pas celle spirituelle, dans ce sens, elle est accompagnée par des rites de séparation (du défunt du monde terrestre et des vivants du décédé), mais aussi une préparation du défunt pour s'intégrer dans la communauté des ancêtres.

Le seuil, la porte, avec leurs valences symboliques sont présentes dans les rites funéraires, avec le rôle de séparation du défunt de la communauté. Après le passage du défunt au-dessus du seuil, la porte est fermée pour que le décédé ne revienne plus pour prendre avec lui les autres membres de la famille. Ce geste est expliqué aussi par la croyance que l'âme reste dans le linteau.

Le bain rituel est le premier pas dans la préparation du décédé pour le grand voyage. Comme il faut faire un voyage, le défunt doit avoir tout le nécessaire pour un accueil favorable; c'est la raison pour laquelle on lui met des monnaies dans la main, du pain rituel, et, auparavant, on mettait dans le cercueil des outils spécifiques pour son métier. La plus importante pratique qui prépare le défunt pour la rentrée dans l'autre monde est la veille, la veille rituelle du décédé par la famille et par la communauté; la maison se transforme d'un univers fermé, de la famille, dans un univers ouvert. Dans ce contexte, l'illustration de la liminarité est accentuée par un état d'excès créé par le mélange entre les lamentations funèbres, comme manifestation de douleur d'avoir perdu une personne aimée, et le rire déclenché par les jeux de veille.

La lamentation funèbre n'est pas seulement une manifestation de la tristesse, mais aussi une pratique imposée par la société et elle fait partie de la catégorie des *rites piaculaires*, qu'on retrouve dans toute la période des trois jours pendant laquelle le défunt reste à l'intérieur de la maison, mais aussi dans le cérémoniel d'enterrement et dans la période de deuil. Les larmes et les cris des proches contiennent des prières pour que le décédé n'abandonne pas sa famille, pour qu'il se réveille et qu'il les regarde, mais de l'autre côté, toutes ces pratiques performées ont comme but d'empêcher le défunt de revenir parmi les vivants. La première attitude a comme motivation la douleur sentie par la famille, quand la seconde est générée par la crainte ancestrale de retour du défunt.

Les rites apotropaïques, dont la mission est de protéger la communauté de retour du disparu comme phantasme, mais aussi de protéger le décédé de diverses obstacles qui peuvent apparaître pendant son voyage, jouent un rôle important. Si le décédé a la bouche ouverte, il est lié avec un tissu blanc sur son menton, sinon on croit qu'il va appeler des autres âmes dans son voyage vers l'au-delà. Les vivants, pour ne pas inciter le décédé, ils prennent son petit doigt en disant: „je n'ai pas peur de toi"! Puis il coupe une mèche de ses cheveux et la brûle en fumant tous ceux qui ont peur de lui. Le défunt ne doit pas rester sans bougie, ni seul dans la maison, pour ne pas attirer les mauvais esprits. Pendant les funérailles, les personnes qui tiennent les bougies et les bannières ont une écharpe noire sur l'épaule gauche, et les bougies sont fixées dans des tissus qui sont offerts à celui qui les tient allumées. Les fichus et les tissus qui se partagent au ceux qui accompagnent le décédé et aux enfants, ont un rôle de « pont »; leur but est de faciliter le passage de l'âme vers l'au-delà.

Les bougies, symboles de la lumière, jouent un rôle important dans les rituels funéraires. Pareillement, l'eau et le pain rituel possèdent des fortes valences rituelles. L'eau est considérée comme avoir des pouvoirs magiques, et elle est parfois utilisée pour faire de la magie. L'eau peut avoir à la fois des attributs positifs et négatifs. Par exemple, dans la relation avec les autres membres de la communauté, « l'eau du décédé » est considéré comme impure, mais propre en relation avec l'idée de fertilité, elle peut être jetée à la racine d'un arbre. On doit remarquer aussi le symbolisme du pain rituel. Cela établit le rapport entre les vivants et les décédés, entre le ciel et la terre.

Les plus forts rites sont ceux post liminales, qui ont comme but d'intégrer le décédé dans l'au-delà. A la fin de cette période, les vivants se réintègrent dans leur communauté, et l'âme du

mort se réintègre dans la communauté des ancêtres. Dès ce moment-là, la communication directe entre les deux mondes reste impossible, étant interposée par l'aumône.

Tant que les rituels visent le défunt (les rituels de séparation et liminales), ils ont comme but de l'éloigner des vivants. Après le fin de la période liminale, le défunt est intégré dans la communauté des ancêtres et on parle de lui dans des certaines occasions (aux fêtes des morts).

Les suicidés sont une exception, ils ne bénéficient pas de même rituel funéraire que les personnes qui meurent naturellement. Ils ne sont pas enterrés dans le même lieu, ils n'ont pas une croix sur leur tombe, leur nom n'est pas prononcé aux funérailles ni dans d'autres occasions. Par leur geste, ils sont exclus de la communauté des ancêtres.

La recherche permet à découvrir quelques liens vivants, actuels, entre les trois moments qui marquent la vie d'un être vivant. Dans les villages ou les rituels de famille ont été analysés, on observe que dans chaque rituel il y a des gestes rituels avec un impact ou influence sur les autres. Donc, quelques signes de naissances prévoient la réussite du mariage du futur adulte, comme certaines gestes rituels du mariage ont des importants significations pour la future mère (la jeune mariée, quand elle va à l'église, elle met sur la porte un certain nombre des doigts en fonction de combien d'enfants voudrait-elle avoir). Il y a aussi des pratiques funéraires qui font référence au mariage. Si la personne veuve veut se remarier, elle va passer au dessus du tombeau, avant qu'il soit couvert de terre. On connaît aussi des modalités d'empêcher quelqu'un de se marier, en introduisant un objet qui lui appartenait à l'intérieur du caveau.

Le lien entre la mort et le mariage attient l'intensité maximale au moment des funérailles des jeunes célibataires. Si la naissance et la mort sont des processus inévitables, le mariage peut être empêché par la mort. Le jeune ne peut pas accomplir toutes ses taches dans la vie, et il ne peut pas s'intégrer dans la communauté des morts.

Les étapes sont les mêmes que dans le cas des funérailles communes, mais la valeur symbolique et rituelle est double: la mort et le mariage se croisent pour assurer l'intégration du défunt dans l'au-delà. Les jeunes décédés ont des vêtements de mariage; la jeune mariée a une couronne, mais avec des rubans noirs dans ses cheveux, le jeune marié a des fleurs sur sa veste, mais avec des rubans noirs aussi. S'il s'agit d'une fille, son copain va l'accompagner jusqu'au cimetière, et si le défunt est un garçon, sa copine va être sa mariée symbolique. Les éléments « prises » du rituel de mariage sont les demoiselles d'honneur, le garçon d'honneur, les musiciens, qui introduisent des chansons de tristesse, et les jeunes qui viennent à cheval. Ceux-ci

ornent les cheveux comme pour le mariage mais les fichus sont noires, de deuil. Tout au long du cérémoniel d'enterrement, le jeune marié/ mariée reste à côté du mort en pleurant. Après la sortie du mort de la maison, la jeune mariée reste entre deux jeunes célibataires (le marié entre deux filles), à côté du mort, de la même façon que pendant le cérémoniel de mariage, quand le jeune marié reste avec ses « sœurs » et la jeune mariée reste avec ses « frères ».

La mort, vue comme début de la vie éternelle, ne peut pas accomplir sa fonction si le mariage, le moment d'accomplissement sur la terre, n'a pas lieu. Pour ce raison, la famille du jeune décédé met en place toutes les pratiques de mariage, pour permettre l'intégration dans l'autre monde de l'âme du jeune.

En connaissant l'importance de la poésie rituelle dans le contexte générale des rituels familiaux, on a choisi de lui dédier une place spéciale, en composant, des matériaux enregistrés pendant la performance de l'acte rituel et transcrites, un corpus des textes de plus de 4500 verses (on a pas pris en compte les verses de l'ouvrage comme ensemble). De ce corpus, il y a trois collections de textes qui sont révélateurs pour cet ouvrage. Ceux-ci nous ont été mis à disposition par nos interlocuteurs et apparaissent pour la première fois dans une recherche. Concernant la poésie des rituels de mariage, on présente la collection des discours versifiés de Ileana Negrea de Petrova. Pour les pratiques funéraires, la collection de verses de chantre Pașcu Ion Terentea, mais aussi la collection de chantre Ștefan Cozma (chantres avec lesquels on a réalisé aussi des interviews, ce qui nous a permis une meilleure compréhension des rituels du point de vue religieuse), sont éloquentes. Un autre texte important qui se trouve au début du corpus des textes, est *Prière avant de partir au mariage*, transcrite par nous du texte écrit en crayon par Pașcu Gavrilă Misli de Vișeu de Jos, autour de l'an 1919.

Comme il n'y a aucune incompatibilité entre les rituels traditionnels familiaux et la modernité, on a utilisé la technique, pour meilleur mettre en valeur les aspects profondes de la signification rituelle, qui constitue le nucléé dure des pratiques. On a utilisé l'image et le son pour donner de la consistance à notre recherche, à travers le corpus de photos, le corpus audio et vidéo.

Concernant les photos, on a essayé d'aligner (méthode utilisée partout dans la recherche) des épreuves anciennes et nouvelles, ce qui va permettre l'observation des modifications dans le temps, mais aussi leur capacité de résistance. On a utilisé des photos de l'archive personnelle et des photos qui nous ont été mises à disposition pendant la recherche.

Concernant le corpus audio, celui-ci contient des enregistrements des certaines séquences rituelles, réalisés pendant leur déroulement. Par exemple, l'enregistrement que contient les récits de chanter Terentea peut être considéré comme enregistrement de grande valeur, car la répétition de l'entrevue est impossible (le performer est décédé dans quelque temps après).

Les matériaux vidéo contiennent des épreuves de la conformité des pratiques rituelles dans le XXI siècle, dans la région de Maramures. Des séquences des mariages viennent de soutenir la partie théorique. Concernant les rituels d'enterrement, *la mort-mariage*, a, à notre avis, une signification et une valeur documentaire importante.

Les résultats de notre recherche permettent d'affirmer *l'actualité des rituels familiaux dans le Maramures du XXIe siècle*. Toutefois, on n'affirme pas que les pratiques familiales sont restés inchangeables d'une génération à l'autre, chose impossible dans un monde des interconnexions culturels, dans lequel les communautés rurales ne sont pas fermés à nouveau et aux changements. Il est évident que des rituels se sont adaptés aux réalités actuelles, en prouvant une cohabitation entre la nouveauté et les mentalités archaïques, cohabitation qui leur a permis d'établir leur place dans l'existence des gens de Maramures.

La thèse *Les rituels familiaux en Maramures* contient des épreuves concrètes de l'existence des rites et des rituels, comme marques de tous les moments importants de la vie des habitants de Maramures. C'est pourquoi, à notre avis, une future direction de recherche devrait considérer les rituels familiaux de Maramures pas comme des faits rituels qui ont orienté la vie des anciens, sans avoir une signification au présent, mais comme une réalité du XXI siècle.

Bibliographie

- Addison, J.T., *Viața după moarte în credințele omenirii*, ediția a II-a, Editura Herald, București, 2006
- Andresco, Ioanna, Bacou, Mihaela, *Mourir à l'ombre des Carpates*, Payot, 2011
- Ariès, Philippe, *Omul în fața morții*, vol I-II, traducere și note de Andrei Niculescu, Editura Meridiane, București, 1996
- Albu, Paulina, *Obiceiuri de nuntă*, în *Memoria Ethnologica*, anul VII, nr.21-23, ianuarie-iunie 2007, 2163-2172
- Antonescu, Romulus, *Elemente permanente ale ceremonialului de nuntă la români*, în Cupcea, Mihai (coord.), *Comunicări științifice pe teme folclorice – Sighetu Marmăției 1970-1971*, Centrul Creației Populare a Județului Maramureș, Baia Mare, 1973
- Balazs, Lajos, *Folclor. Noțiuni generale de folclor și poetică populară*, Editura Scientia, Cluj-Napoca, 2003
- Bănățeanu, Tancred, *Portul popular din regiunea Maramureș*, Casa Creației Populare, 1978
- Berdan, Lucia, *Fețele destinului. Incursiuni în etnologia românească a riturilor de trecere*, Editura Universității Al.I.Cuza, Iași, 1999
- Bilț, Valeria, *Literatura și obiceiurile vieții de familie din Maramureș*, Editura Grai și Suflet – Cultură națională, București, 1996
- Bilț, Valentin, *Poezii, tradiții și obiceiuri populare din Maramureș*, Editura Grai și Suflet – Cultura națională, București, 1996
- Bilțiu, Pamfil, *Aportul lui Constantin Brăiloiu la modernizarea metodei de cercetare a folclorului*, în Tomescu V., Roșu M. (ed), *Centenar Constantin Brăiloiu*, Editura Muzicală a Uniunii Compozitorilor și Muzicologilor din România, București, 1994, p. 309-313
- Bilțiu, Pamfil, *Contribuții la cercetarea înmormântării pe Valea Someșului*, în *Studii de Etnologie românească*, vol.I, Editura Saeculum I. O., București, 2003, pp. 236-255
- Bilțiu, Pamfil, *Moșii de peste an din țara Lăpușului*, în *Studii de Etnologie românească*, vol.I, Editura Saeculum I. O., București, 2003, 9-53
- Bilțiu, Pamfil, *Crucile mortuare din satul Breb*, în *Memoria Ethnologica*, anul VI, nr.20, iulie-decembrie 2006, pp.1878-1882

Burada, T. Teodor, *Datinile poporului român la înmormântări*, ediție îngrijită și prefațată de I. Oprișan, Editura Saeculum I. O., București, 2006

Butură, Valer, *Cultura spirituală românească*, ediție îngrijită și introducere de Iordan Datcu, Editura Minerva, București, 1992

Bilțiu-Dăncuș, Titus, *Nunta în Săpânța*, în *Memoria Ethnologica*, anul VI, nr.18-19, ianuarie-iunie 2006, p.1802-1805

Bilțiu, Pamfil, *Strânsul nepoatelor în contextul obiceiurilor de familie din Maramureșul istoric*, în *Acta Musei Maramoresiensis, III. Etnografie- Istoria și filosofia culturii, Arheologie – Ecologie – Științele naturii*, Editura Aska Grafika, Sighetu Marmăției, 2005, pp.131-136

Bîrlea, Ovidiu, *Folclorul românesc. Momente și sinteze*, volumul I, Editura Minerva, București, 1981

Caillet, Laurence, Jamous, Raymond, *Religie și ritual*, în Martine, Segalen, *Etnologie. Concepte și arii culturale*, Editura Amarcord, Timișoara, 2002

Căian, Gabriela, *Descântecul – ritm arhaic de magie tainică*, în *Acta Musei Maramoresiensis, I. Etnografie și folclor*, Editura Aska Grafika, Sighetu Marmăției, 2002, pp. 155-160

Candrea, I.-Aurel, *Folclorul medical român comparat. Privire generală. Medicina magică*, Editura Polirom, Iași, 1999

Călărașu, Cristina, *Obiceiuri românești de nuntă*, Editura Universității din București, 1999

Chevalier, Jean, *Dicționar de simboluri*, volumul III, Editura Artemis, București, 1994

Chanial, Philippe (coord.), *La société vue du don. Manuel de sociologie anti-utilitariste appliquée*, Éditions La decouverte/M.A.U.S.S., Paris

China, Samfira, *Obiceiuri de nuntă în Suci de Jos*, în *Memoria Ethnologica*, anul II, nr.2-3, februarie-iunie 2002, 381-389

Chiș, Maria, *Obiceiuri de nuntă în Săliștea de Sus*, în *Memoria Ethnologica*, anul II, nr. 2-3, februarie-iunie, 2002, pp. 359-371

Chiș, Maria, *Obiceiuri la naștere în Săliștea de Sus*, în *Memoria Ethnologica*, anul II, nr. 2-3, februarie-iunie, 2002, pp.253-264

Chiș, Maria, *Obiceiuri la înmormântare în Săliștea de Sus*, în *Memoria Ethnologica*, anul II, nr.4-5, iulie-decembrie 2002, pp. 536-541

Chiș Ster, Ion, Timiș, Nicoră (eds), *Tradiții maramureșene*, volumul II, Baia Mare, 1979

Ciubotaru, Silvia, *Riturile nupțiale în viziunea lui Simeon Florea Marian*, în *Anuarul Muzeului Etnografic al Moldovei*, VII, Iași, 2007, pp. 185-194

Coatu, Nicoleta, *Structuri magice tradiționale*, Editura Bic All, București, 1998

Comișel, Emilia, *Constantin Brăiloiu – viața și opera*, în Tomescu V., Roșu M. (eds.), *Centenar Constantin Brăiloiu*, Editura Muzicală a Uniunii Compozitorilor și Muzicologilor din România, București, 1994, p. 18-44

Comișel, Emilia, *Folclor muzical*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1967

Cozmei, Mihail, *Cercetarea și valorificarea folclorului românesc în perioada premergătoare lui Constantin Brăiloiu*, în Tomescu V., Roșu M. (eds.), *Centenar Constantin Brăiloiu*, Editura Muzicală a Uniunii Compozitorilor și Muzicologilor din România, București, 1994, 199-210

Constantinescu, Nicolae, *Etnologia și folclorul relațiilor de rudenie*, Editura Univers, București, 2000

Coman, Mihai, *Mass-media, mit și ritual. O perspectivă antropologică*, Editura Polirom, Iași, 2003

Corniță, Constantin, *Zona Maramureș. Matricea etnologică și paradigmele folclorului maramureșean*, Editura Umbria, Baia Mare, 2001

Cristescu-Golopenția Ștefania, *Gospodăria în credințele și riturile magice ale femeilor din Drăguș (Făgăraș)*, Editura Paideia, București, 2002

Csiszar, Isabella Corina, *Obiceiuri la început de an în Oncești*, în *Memoria ethnologica. Revistă de patrimoniu ethnologic și memorie culturală*, Centrul Creației Populare Maramureș, an IV, nr. 10, ianuarie-iunie 2004, Baia Mare, pp.1002-1005

Csiszar, Isabella Corina, *Obiceiuri nupțiale în Oncești*, în *Memoria ethnologica*, an VI, nr.20, iulie-decembrie 2006, pp.1974-1978

Cuceu, Ion, Cuceu, Maria, Lisovschi, Anamaria, Șeuleanu, Ion, *Ritualurile de nuntă în Transilvania. Cântecul ritual de nuntă din Bihor*, Editura Fundației pentru Studii Europene, Cluj-Napoca, 2005

Cuceu, Ion, Cuceu, Maria, Lisovschi, Anamaria, Șeuleanu, Ion, *Ritualurile de nuntă în Transilvania, III, Orațiile de nuntă*, Editura Fundației pentru Studii Europene, Cluj –Napoca, 2007

Cuceu, Ion, Cuceu, Maria, Lisovschi, Anamaria, Șeuleanu, Ion, *Ritualurile de nuntă în Transilvania, IV, Strigături ceremoniale de nuntă*, Editura Fundației pentru Studii Europene, Cluj – Napoca, 2009

Cuceu Ion, Cuceu Maria, *Vechi obiceiuri agrare românești. Tipologie și corpus de texte, I*, Editura Minerva, București, 1988

Cuceu, Ion, Cuceu, Maria (eds), *Metode și instrumente de cercetare etnologică. Stadiul actual și perspectivele de valorificare. Studii închinare memoriei savanților Ion Mușlea și Ovidiu Bârlea*, Editura EFES, Cluj-Napoca, 2011

Cuceu, Ion, Corniță, Constantin, *Corpusul folclorului maramureșean, I*, Baia Mare, Editura Umbria, 2004

Cuisenier, Jean, *Memoria Carpaților. România milenară: o privire interioară*, Editura Echinox, Cluj, 2002

Cuisenier, Jean, *Cérémonial ou rituel*, Ethnologie Française, Paris, Armand Colin, 1998, pp.10-19

Cuisenier, Jean, *A l'ombre des Carpates*, Ethnologie Française, Paris, Armand Colin, 1989, pp.244-252

Cuisenier, Jean, *România: La Roumanie et le domaine culturel roumain*, Ethnologie Française, Paris, Armand Colin, 1995, pp. 333-341

Culianu, Ioan Petru, *Călătorii în lumea de dincolo*, Ediția a III-a, traducere de Gabriela și Andrei Oișteanu, prefață și note de Andrei Oișteanu, Editura Polirom, Iași, 2002

Datcu, Iordan, *Dicționarul etnologilor români*, Editura Saeculum I.O, București, 2006

Dăncuș, Mihai, *Zona etnografică Maramureș*, Editura Sport. Turism, București, 1986

Dăncuș, Mihai, Cristea, George, *Maramureș, un muzeu viu în centrul Europei*, Editura Fundației Culturale Române, București, 2000

Dăncuș, Mihai, *Obiceiuri din viața omului în Maramureș. I. Nașterea și copilăria*, Editura Dacia, Cluj-Napoca, 2009

Dăncuș, Mihai, *Atestări documentare privind viața socială maramureșeană cu accente privind nașterea în tradiția populară*, în *Acta Musei Maramoresiensis, VI. Etnologie – Etnografie - Folclor – Istorie*, Editura Aska Grafika, Sighetu Marmăției, 2009, pp.144-157

Dăncuș, Mihai, *Moașa – mediator între nou-născutul „necunoscut” și lumea „cunoscută”*, în *Memoria Ethnologica*, anul II, nr. 2-3, februarie-iunie, 2002, pp.265-274

- Dăncuș, Mihai, *Adunarea nepoatelor*, în *Memoria Ethnologica*, anul II, nr. 4-5, iulie – decembrie 2002, pp. 493 - 495
- Dăncuș, Ioana, *Femeia, performer al practicilor magice în perioada duodecimesei*, în *Acta Musei Maramoresiensis, I. Etnografie și folclor*, Editura Aska Grafika, Sighetu Marmăției, 2002, pp.113-116
- Dăncuș, Ioana, *Femeia în cadrul ceremonialului de nuntă*, în *Acta Musei Maramoresiensis, I. Etnografie și folclor*, Editura Aska Grafika, Sighetu Marmăției, 2002, pp.167-170
- Dobozi-Faiciuc, Elisabeta, *Dragomirești, străveche vatră maramureșeană*, Editura Dragoș Vodă, Cluj-Napoca, 1998
- Dobozi-Faiciuc, Elisabeta, *Dragomirești. Cântarea morților – Culegere de folclor funebru*, Editura Todesco, Cluj-Napoca, 2001
- Dogaru, Ortansa, *Ornamentele și croiul costumului din Maramureș*, Arta Grafica, 1976
- Dorondel, Ștefan, *Moartea și apa. Rituri funerare, simbolism acvatic și structura lumii de dincolo în imaginarul țărănesc*, Editura Paideia, București, 2004
- Durkheim, Emile, *Formele elementare ale vieții religioase*, traducere Magda Jeanrenaud și Silviu Lupescu, Editura Polirom, Iași, 1995
- Dunca, Petru, Suiogan Delia, Mariș Ștefan, *Mâncarea între ritual și simbol*, Editura Ethnologică, Baia Mare, 2007
- Eliade, Mircea, *Sacru și profanul*, Editura Humanitas, București, 1995
- Eliade, Mircea, *Imagini și simboluri. Eseuri despre simbolismul magico – religios*, Editura Humanitas, București, 1994
- Evseev, Ivan, *Dicționar de simboluri și arhetipuri culturale*, Editura Amarcord, Timișoara, 1994
- Evseev, Ivan, *Dicționar de magie românească*, Editura Amarcord, Timișoara, 1997
- Evseev, Ivan, *Simboluri folclorice. Lirica de dragoste și ceremonialul de nuntă*, Editura Facla, Timișoara, 1987
- Frazer, James George, *Creanga de aur*, I-V, Editura Minerva, București, 1980
- Focșa, Gheorghe, *Spectacolul nunții din țara Oașului*, Editura Muzeului Sătmărean, Satu-Mare, 1999
- Ghinoiu, Ion, *Sărbători și obiceiuri românești*, Editura Elion, București, 2002

- Ghinoiu, Ion, *Lumea de aici, lumea de dincolo- ipostaze românești ale nemuririi*, Editura Fundației Culturale Române, București, 1999
- Gorovei, Artur, *Datinile noastre la naștere și la nuntă*, Editura Paideia, București, 2002
- Godja-Ou, Ioan, *Cuvinte despre satul meu Văleni – Maramureș*, Editura Aska Grafika, Sighetu Marmației, 2002
- Gulian, C. I, *Mit și cultură*, Editura Politică, București, 1968
- Hedeșan, Otilia, *Pentru o mitologie difuză*, Editura Marineasa, Timisoara, 2000
- Hossu-Longin, Pompei, *Folclor din Transilvania și Banat*, Editura Gutinul, Baia Mare, 2007
- Horvat, Vasile, Horvat, Liuba Irina, *Ruscova-o comună ucraineană din Maramureș*, Editura Limes – Lekton, Zalău, 2005
- Hotea, Ioan, *Valea Stejarului. Graiul și folclorul obiceiurilor*, Editura Aska Grafika, Sighetu Marmației, 2006
- Hulubaș, Adina, *Copii cu o natură specială*, în *Memoria Ethnologica*, anul XI, nr. 40-41, iulie-decembrie 2011, pp.52-63
- Hulubaș, Adina, *Magia prin contagiune și practicile rituale de naștere*, în *Caietele Asociației de științe etnologice din România. Științe, tehnologii și arte tradiționale*, nr. 6/2010, Editura Muzeul Țării Crișurilor, Oradea, pp.289-295
- Hulubaș Adina, *Credințe și practici magice din ciclul obiceiurilor de naștere cercetate de Simeon Florea Marian și continuitatea lor*, în *Anuarul Muzeului Etnografic al Moldovei*, VII, Iași, 2007, pp.203-210
- Hulubaș, Adina, *Obiceiuri de naștere din Moldova. Tipologie și corpus de texte*, Editura Universității Alexandru Ioan Cuza, Iași, 2012
- Ionică, Ion I., *Dealul Mohului. Ceremonia agrară a cununii în țara Oltului*, Editura Minerva, București, 1996
- Ișfănoni, Doina, *Interferențe dintre magic și estetic în recuzita obiceiurilor tradiționale românești din ciclul vieții*, Editura Enciclopedică, București, 2002
- Iuga, Dumitru (ed), *Maramureș, țară veche. Antologie de folclor de pe Cursul Superior al Tisei (1672-1908)*, Editura Cybela, Baia Mare, 2008
- Karnoouh, Claude, *Rituri și discursuri versificate la țaranii maramureșeni. A trăi și a supraviețui în România comunistă*, Editura Dacia, Cluj-Napoca, 1998

Karnoouh, Claude, *Aider à naître ou faire des ancêtres: un commentaire du roumain Moasa, Civilisations*, Vol. 36, No. 1/2, Ethnologies d'Europe et d'ailleurs (1986), pp. 73-85

Kligman, Gail, *Nunta mortului. Ritual, poetică și cultură populară în Transilvania*, Editura Polirom, Iași, 1998

Lajos, Balazs, *Folclor. Noțiuni generale de folclor și poetică populară*, Editura Scientia, Cluj-Napoca, 2003

Lenghel-Izanu, Petre, *Daina mândră pân Bărsana...Schiță monografică*, Baia Mare, 1979

Levi-Strauss, Claude, *Tropice triste*, Editura Științifică, București, 1968

Emmanuel, Levinas, *Moartea și Timpul*, Editura Biblioteca Apostrof, Cluj-Napoca, 1996

Malinowski, Bronislaw, *Magie, știință și religie*, Editura Moldova, Iași, 1993

Marian, Simion Florea, *Nunta la români. Studiu istorico-etnografic comparativ*, Editura Grai și suflet – Cultura națională, București, 1995

Marian, Simeon Florea, *Înmormântarea la români. Studiu etnografic*, Editura Saeculum Vizual, București, 2008

Mariș, Ștefan, *Ritualul funerar din Maramureș – o perspectivă hermeneutică*, în *Memoria Ethnologica*, anul IX, nr. 30-31, ianuarie-iunie 2009, pp.58-64

Mariș, Ștefan, *Lumea de dincolo între spaimă și fascinație*, în *Memoria Ethnologica*, anul IX, nr. 32-33, iulie-decembrie 2009, pp.100-106

Mariș, Ștefan, *Moartea între numinos și ritual*, în *Memoria Ethnologica*, anul X, nr. 34-35, ianuarie-iunie 2010, pp.94-98

Mariș, Ștefan, *The funerary rhymes in Maramureș*, în *Memoria Ethnologica*, anul XI, nr. 38-39, ianuarie-iunie 2011, pp.101-107

Mariș, Ștefan, *Atitudini față de moarte în comunitățile tradiționale din Maramureș*, în *Memoria Ethnologica*, anul XII, nr. 44-45, iulie-decembrie 2012, pp.110-119

Mauss, Marcel, *Eseu despre dar*, Institutul European, Iași, 1993

Mauss, Marcel, Hubert, Henri, *Teoria generală a magiei*, Editura Polirom, Iași, 1996

Mauss, Marcel, Hubert, Henri, *Eseu despre natura și funcția sacrificiului*, Editura Polirom, Iași, 1997

Mesnil, Marianne, Popova, Assia, *L'offrande céréalière dans les rituels funéraires du sud-est européen, Civilisations*, Vol. 49, No. 1/2, Institut de Sociologie de l'Université de Bruxelles, 2002, pp. 101-117

- Mesnil, Marianne, *Etnologul, între șarpe și balaur*, Editura Paideia, București, 1997
- Mleșniță, Vasile, *Folclor vișeuan*, Editura Grinta, Cluj-Napoca, 2008
- Mleșniță, Vasile, *Vișeu de Sus între tradiție și modernitate*, Editura Napoca Star, Cluj-Napoca, 2012
- Minică, Ileana, *Datini, obiceiuri și folclor*, în Coman Gheorghe, *Moisei – Străveche vatră românească*, Editura Limes, Cluj, 2000
- Moanță, Ion (coord.), *Nunta la români. Orații*, Editura Minerva, București, 1989
- Mușlea, Ion, Bîrlea, Ovidiu, *Tipologia folclorului. Din răspunsurile la chestionarele lui B.P.Hașdeu*, Editura Minerva, București, 1970
- Mușlea, Ion, *Arhiva de Folclor a Academiei Române. Studii, memorii ale întemeierii, rapoarte de activitate, chestionare 1930 – 1948*, ediție critică, note, cronologie, comentarii și bibliografie de Ion Cuceu și Maria Cuceu. Prefață de Ion Cuceu, Editura Fundației pentru Studii Europene, Cluj – Napoca, 2005
- Nemeș Andreica, Voichița, *Ipostazele Crăciunului maramureșean în serbările copiilor*, Editura Zestrea, Baia Mare, 2008
- Niculiță-Voronca, Elena, *Datinile și credințele poporului român adunate și așezate în ordine mitologică*, vol.I-II, Editura Polirom, Iași, 1998
- O'Sullivan, Timmet all, *Concepte fundamentale din științele comunicării și studiile culturale*, Editura Polirom, Iași, 2001
- Olos, Ana, *Folklore from Maramuresh*, Editura Ethnologica, Baia Mare, 2004
- Olteanu, Antoaneta, *Scoala de solomonie. Divinație și vrajitorie în context comparat*, Editura Paideia, București, 1999
- Oișteanu, Andrei, *Motive și semnificații mito – simbolice în cultura românească tradițională*, Editura Minerva, București, 1989
- Oișteanu, Andrei, *Ordine și haos. Mit și magie în cultura tradițională românească*, Editura Polirom, Iași, 2004
- Pamfile, Tudor, *Dragostea în datina tinereții român*, Editura Saeculum I.O., București, 1998
- Panea, Nicolae, *Gramatica funerarului*, Editura Scrisul românesc, Craiova, 2003
- Pavelescu, Gheorghe, *Magia la români. Studii și cercetări despre magie, descântece și mană*, Editura Minerva, București. 1998

- Petrescu, Nicolae, *Primitivii*, EFES, Cluj-Napoca, 2001
- Petrovai, Ion, *Țara Maramureșului – zonă multiculturală*, Academia Română, Centrul de Studii Transilvane, Cluj-Napoca, 2007
- Pop, Dumitru, *Folcloristica Maramureșului*, Editura Minerva, București, 1970
- Pop, Dumitru, *Obiceiuri agrare în tradiția populară românească*, Editura Dacia, Cluj-Napoca, 1989
- Pop, Gheorghe Gh, *Folclor muzical din Maramureș*, Centrul de Îndrumare a Creației Populare și a Mișcării Artistice de Masă Maramureș, Baia Mare, 1980
- Pop Gheorghe, *Orații și stîrgături de nuntă din Maramureș*, în *Memoria Ethnologica*, anul II, nr.2-3, februarie-iunie 2002, 411-421
- Pop, Mihai, *Obiceiuri tradiționale românești*, Editura Univers, București, 1999
- Pop, Mihai, *Folclor românesc. Teorie și metodă*, Editura Grai și Suflet – Cultura Națională, București, 1998
- Pop, Mihai, Ruxăndoiu Pavel, *Folclor literar românesc*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1976
- Pop, Anuța, *Considerații asupra ritualurilor de nuntă*, în *Caiete Silvane. Revistă de cultură*, anul VI, nr. 8-9 (67-68), august-septembrie 2010, pp.48-49
- Pop, Anuța, *Valorile tradiționale românești – mărci identitare*, în *Tezaur. Revistă de cultură tradițională*, anul I, nr. I, iulie 2007, Șimleu Silvaniei, pp.111-114
- Pop, Anuța, *Ritul în modernitate – dispariție, supraviețuire sau adaptare?*, în *Tezaur. Revistă de cultură tradițională*, anul II, nr. II, iulie 2008, Șimleu Silvaniei, pp.45-49
- Pop, Anuța, *Ritualuri de nuntă în Maramureș. Despărțirea rituală de feciori și de fete: cusutul steagului și împletitul cununii*, în *Calendarul Maramureșului*, anul V, nr.10-11 (nov 2009-nov 2010), Editura Cybela, Baia Mare, 2010, pp.745-749
- Pușcaș, Mihaela, *Pomana din timpul vieții*, în Georgescu, Matei (redactor), *Practici funerare și reprezentări ale lumii de dincolo*, Editura Paideia, București, 2000, 77-97
- Radcliffe-Brown, A.R, *Structură și funcție în societatea primitivă*, Editura Polirom, Iași, 2000
- Rose, Serafim, *Sufletul după moarte. Experiințe contemporane după moarte în lumina învățăturii ortodoxe despre viața de dincolo*, traducere G. L. Constantineanu, studiu introductiv și indice Teodosie Paraschiv, Iași, 2006

Răchișan, Delia, *Modificarea statusului premarital (căsătoria)*, în *Memoria Ethnologica*, anul VII, nr. 21-23, ianuarie-iunie 2007, 2103-2106

Răchișan Delia, *Status incert și status dobândit (nașterea)*, în *Memoria Ethnologica*, anul VI, nr. 20, iulie-decembrie 2006, pp.1892-1899

Răchișan, Delia, *Jocurile de copii. Inițierea premaritală și inițierea în moarte*, în *Acta Musei Maramoresiensis, VI. Etnologie - Etnografie- Folclor – Istorie*, Editura Aska Grafika, Sighetu Marmăției, 2009, pp.158-164

Răchișan Dănciuț, Delia, *Jocurile de copii. Funcții fundamentale. Funcții adiacente*, în *Memoria Ethnologica*, anul X, nr. 34-35, ianuarie-iunie 2010, pp.65-73

Răchișan Dănciuț, Delia, *Jocurile de copii. Aspecte ale limbajului poetic*, în *Memoria Ethnologica*, anul XII, nr. 44-45, iulie-decembrie 2012, pp.88-97

Repciuc, Ioana, *Simeon Florea Marian și cercetarea sărbătorilor tradiționale*, în *Anuarul de Lingvistică și Istorie Literară*, XLVII-XLVIII, Editura Academiei, București, 2007-2008, pp.293-310

Savard, Rémi, *Le rire précolombien dans le Québec d'aujourd'hui*, Les Éditions L'Hexagone-Parti-Pris, Montréal, 1977

Scăunașu, Petrică, *Obiceiuri la înmormântare în Tara Codrului*, în *Memoria Ethnologica*, anul II, nr.4-5, iulie-decembrie 2002, 542-550

Sevastos, Elena, *Nunta la români*, în *Literatură populară*, I, Editura Minerva, București, 1990

Sicard, Bertrand, *Un peuple de Roumanie*, în *L'écologiste*, volumul 3, nr.2, toamna 2002, pp.71-74

Suciu, Alexandru, *Nevoia actuală de ceremonial și ritual*, Editura Lux Libris, București, 1998

Suiogan, Delia, *Forme de interacțiune între cult și popular*, Editura Ethnologica, Baia Mare, 2006

Suiogan, Delia, *Simbolica riturilor de trecere*, Editura Paideia, București, 2006

Suiogan, Delia, *Obiceiurile calendaristice – modalități de afirmare a unei gândiri de timp magico-ritualic și religios*, în *Tradiții și patrimoniu. Obiceiuri de Iarnă*, nr. 6-7/2004, p.27-29

Suiogan, Delia, *Inițierea – forme de reprezentare simbolică*, în *Memoria Ethnologica*, anul VI, nr.20, iulie-decembrie 2006, pp.1883-1992

Suiogan, Delia, *Omul și Trecerea în mentalitatea tradițională*, în *Memoria Ethnologica*, nr. 18-19, ianuarie - iunie 2006, anul VI, Baia Mare, pp. 1721 – 1729

Șerba, Maria, *Obiceiuri la început de de an pe Valea Cosăului*, în *Memoria Ethnologica. Revistă de patrimoniu etnologic și memorie culturală*, Centrul Creației Populare Maramureș, an IV, nr. 10, ianuarie-iunie 2004, Baia Mare, pp.989-994

Șeuleanu, Ion, *Dincoace de sacru, dincolo de profan. Studii și eseuri de folclor*, Editura Tipomur, Târgu-Mureș, 1995

Șeuleanu, Ion, *Nunta în Transilvania*, Editura Viitorul Românesc, București, 2000

Șeuleanu, Ion, *Poezia populară de nuntă*, Editura Minerva, București, 1985

Ștef, Dorin, *Antologie de folclor din Maramureș*, Editura Ethnologica, Baia Mare, 2007

Ștef, Dorin, *Istoria folcloristicii maramureșene. Bibliografia generală a a etnografiei și folclorului maramureșean*, Editura Ethnologica, Seria Cultura Tradițională, Baia Mare, 2006

Ștețco Valerica, *Poezii populare din Țara Maramureșului*, Editura Minerva, București, 1990

Ștețiu, Mariana, Ștețiu Petre, *Desfășurarea nunții*, în *Memoria Ethnologica*, anul VII, nr.21-23, ianuarie-iunie 2007, 2149-2156

Ștețiu, Mariana, Ștețiu Petre, *Ritualul nunții în Budești*, în *Memoria Ethnologica*, an VI, nr.20, iulie-decembrie 2006, pp.1984-1990

Ștețiu, Mariana, *Obiceiuri la naștere. Botejunea*, în *Memoria Ethnologica*, anul IV, nr.10, ianuarie-iunie 2004, pp.1014-1020

Ștețiu, Petru, *Credințe și obiceiuri la început de an*, în *Memoria Ethnologica. Revistă de patrimoniu etnologic și memorie culturală*, Centrul Creației Populare Maramureș, an IV, nr. 10, ianuarie-iunie 2004, Baia Mare, pp.988-988

Taloș, Ion, *Gândirea magico-religioasă la români. Dicționar*, Ed. Enciclopedică, București, 2001

Țelman, Ion, Mariș-Dăncuș, Ioana, Faiciuc, Elisabeta, *Cuhea în istoria și cultura Maramureșului*, Muzeul Maramureșului, Sighetu Marmăției, 2005

Țiplea, Alexandru, *Poezii populare din Maramureș*, Editura Academiei, București, 1906

Van Gennep, Arnold, *Formarea legendelor*, Editura Polirom, Iași, 1997

Van Gennep, Arnold, *Riturile de trecere*, Editura Polirom, Iași, 1998

Văduva, Ofelia, *Magia darului*, Editura Enciclopedică, București, 1997

Veress, Karoly, *Ființa generațională și destinul culturii*, Editura Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2003

Vlad, Adriana, *Componentele scenariului ritualic în obiceiurile vieții de familie*, în Iuga Simion (coord), *Cultură și civilizație românească în Maramureș, Vol. 2. Simpozionul de la Săliștea de Sus, august 2011*, Editura Risoprint, Cluj-Napoca, 2011

Vulcănescu, Romulus, *Mitologie română*, Editura Academiei RSR, București, 1987

Vulcănescu, Romulus, *Dicționar de etnologie*, Editura Albatros, București, 1979

Vintilă-Ghițulescu, Constanța, *Pratiques maritales et stratégies patrimoniales dans la société roumaine (XVIIIe siècle)*, *Obradoiro de Historia Moderna*, nr. 16, Spania, 2007, pp. 41-63

Zderciuc, Boris, *Podoabe tradiționale în ceremonialul nunții din Oaș și Maramureș*, în *Memoria Ethnologica*, anul VII, nr. 21-23, ianuarie-iunie 2007, 2067-2068